

DEPRESSION ET CREATIVITE

André HAYNAL

Césura Lyon Edition

VIVE LE DEUIL !

Avec la page 168 de son livre, notre ami André HAYNAL donne le vertige...

Celui qui aurait quelque goût pour la notoriété, la célébrité ou le sentiment d'une juste estime de soi, ne peut lire cette page qu'avec émotion...

C'est la blessure narcissique qui procréé les grands hommes ! L'orphelinage précoce enfante les créateurs ! Si vous n'êtes ni bègue, ni maigre, ni blessé au visage ... vous ne serez jamais Démosthène, ni Pascal, ni Michel-Ange... Pour participer de cette liste prestigieuse, il vaut mieux avoir eu quelque chose à sublimer; un deuil, par exemple.

La démarche anthropologique de l'auteur fait de nombreux détours pour nous entraîner vers le **Complexe d'Oedipe d'aujourd'hui**, qui n'est pas tout à fait ce qu'il était; c'est un constat clinique :

"La génération actuelle des parents a moins assuré son rôle répressif et protecteur; le Surmoi de leurs enfants apparaît donc moins ou différemment structuré."

Tout le livre pourrait se résumer là.

C'est dire la fonction de l'environnement réaffirmée avec conviction, l'étagage symbolique sans quoi l'enfant n'est pas sujet à part entière, le respect nécessaire de ce temps d'immaturation - vulnérabilité - incapacité (Hilflosigkeit).

S'il fait un tour aussi du côté du désespoir, de la tristesse et de la mélancolie à travers les âges, il insiste sur la restauration de cet objet intérieur par identification; problématique classique dont l'idéal est une des faces et l'angoisse devant le Surmoi en est une autre.

Ainsi Haynal propose-t-il un "modèle d'écoute des déprimés et surtout des dépressifs" pour réussir un échange créatif :

Il nous fait voyager entre Mélanie Klein et Karl Abraham, le Freud de la Gratification et celui de Deuil et mélancolie, des patientes d'Etudes sur l'Hystérie au texte moins connu de 1910 : Discussion sur le suicide.

Il évoque aussi Rado, Spitz, Erickson, Bowlby, Mahler, Riklin, Fenichel, Weiss, etc..., mais surtout Winnicott, plus proche de notre sensibilité actuelle où en France son influence recouvre souvent l'enseignement de Lacan.

"Ce qui est désiré, attendu, imaginé est comparé à ce qui est fourni, à ce qui dépend pour exister de la volonté et du désir d'une autre personne." (C'est Winnicott 1957, cité ici p. 50).